

[Les amours - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0152

SourceBoite_023-6-chem | Lucien.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

pour entrer dans un monde meilleur et recevoir le prix immortel de la vertu. »

50. Callicratidas prononça ces paroles avec beaucoup de chaleur et de gravité. Chariclès allait commencer sa réplique, lorsque je l'arrêtai : « Il est temps, lui dis-je, de retourner à notre navire. » Mais l'un et l'autre me pressant de donner ma décision, après avoir pesé quelque temps leurs discours : « Il n'est pas possible, mes amis, leur dis-je, que vous ayez improvisé, sans méditation antérieure, les paroles que vous venez de prononcer. Par Jupiter, on y sent la trace d'une réflexion continue et profonde. Vous ne laissez rien à dire à qui voudrait parler sur le même sujet, et vous avez montré une connaissance parfaite de la matière, jointe à une éloquence peu commune. Je voudrais être, si cela se pouvait, Thérémène le Cothurne¹, afin de vous donner à tous deux le prix de la victoire. Mais puisque vous ne voulez pas de sursis, et que j'ai décidé que la suite de notre traversée ne serait plus troublée par de pareilles disputes, je vais prononcer la sentence, qui, pour le moment, me semble la plus conforme à l'équité.

51. « Le mariage est infiniment utile aux hommes; il rend heureux quand on rencontre bien. Mais la philopédie, considérée comme la sanction d'une amitié pure et chaste, n'appartient, selon moi, qu'à la seule philosophie. Je permets donc à tous les hommes de se marier; mais les philosophes seuls ont droit d'aimer les jeunes gens : la vertu des femmes n'est pas pour eux assez parfaite. Ne sois point fâché, Chariclès, si Corinthe le cède à Athènes. »

52. Je me hâtai, par un sentiment de pudeur, de prononcer ce jugement, et je me levai. Je vis, en effet, Chariclès demeurer la tête basse, comme s'il eût entendu son arrêt de mort. L'Athénien, au contraire, le front radieux, bondit de joie, et marcha devant nous fier et triomphant. On l'eût pris pour un vainqueur des Perses après le combat naval de Salamine. Il me récompensa de mon jugement, en m'invitant le soir même à un

4. « L'un des trente tyrans. Ce fut lui qui fit condamner les généraux vainqueurs aux Arginuses, Xénoph., *Hellen.* Pour exprimer sa vénalité, on le nommait *cothurne*, chaussure assez large pour aller bien à tout le monde ou aux deux pieds indistinctement. C'est ainsi que Napoléon disait de Fouché : « Il est toujours prêt à mettre son pied dans le soulier de tout le monde. » Thucydide, VIII, LXXVII, représente Thérémène comme un homme habile. Il fut le maître d'Isocrate. Après avoir été l'un des trente tyrans, il fut mis à mort sur l'accusation de Critias, qui était aussi l'un des trente. » M. ARTAUD, note sur le vers 540 des *Grenouilles* d'Aristophane, p. 434 de sa traduction.

brillant festin qu'il donna pour célébrer sa victoire, car il avait en général le goût de la magnificence. Pour consoler Chariclès, je le flattai sur son éloquence entraînant, et je lui dis qu'il avait d'autant plus excité mon admiration, qu'il avait parfaitement défendu la plus mauvaise cause.

53. Tel fut notre séjour à Cnide, et les discours prononcés devant le temple de la déesse, tout semés de leçons aimables et d'enjouement érudit, se terminèrent par la décision que je t'ai fait connaître. Mais toi, Théomneste, qui as rappelé à mon souvenir ces histoires déjà vieilles, qu'aurais-tu décidé, si l'on t'eût pris pour juge ?

THÉOMNESTE. Au nom des dieux, Lycinus, me crois-tu donc un Mélitide ou un Corèbe¹ pour contredire un jugement si bien rendu ? Ton récit m'a tellement enchanté que je me suis imaginé être à Cnide, et que j'ai été sur le point de prendre cette petite maison pour le temple de Vénus. Cependant (car on peut tout hasarder un jour de fête, et la gaieté, même excessive, convient à la solennité d'aujourd'hui), quoique la gravité relevée des discours de ton philopède me les fasse admirer, je doute beaucoup qu'il soit fort agréable de vivre jour et nuit avec un joli garçon qui vous fait endurer le supplice de Tantale, et d'avoir les yeux inondés de sa beauté, sans pouvoir étancher, quoique la source soit voisine, la soif qui vous consume. Il ne suffit pas, en effet, de contempler l'objet qu'on aime, d'être assis en face de lui et de l'entendre parler. Mais la vue n'est, en quelque sorte, que le premier degré de plaisir, établi par l'amour : après avoir vu et contemplé, le désir vient de se rapprocher par l'attouchement. ¹ Si enim vel summis tantum digitis attigerit, totum corpus fructus ille percurrit. Hoc ubi facile consecutus est, tertio tentat osculum, non statim curiosum illud, sed placide labia admoveus labiis, quæ, prius etiam quam plane se contigerint, desistant, nullo suspicionis relicto vestigio. Deinde concedenti se quoque tempore accommodans, longioribus amplexibus quasi illiquescit, interdum etiam placide os diducens, nullamque manum otiosam esse patitur : nam manifestæ illæ in vestimentis complexionones voluptatem conglutinant, aut latenter lubrico lapsu dextra sinum subiens, mamillas premit paulum ultra naturam tumentes, et duriusculi ventris rotun-

1. Deux fous célèbres dans l'antiquité. Voy. Élien, *Hist. div.*, XIII, XIV.
2. Le lecteur comprendra le scrupule qui nous fait laisser en latin ces lignes, dont la licence excède toutes les hardiesses où nous avons suivi jusqu'ici notre auteur.

